n avait le devoir impérieux, et il n'a pas voulu y faillir, d'assurer ce qu'il convenait de faire pour sauver de la ruine une industrie nationale dans son existence même. Il l'a fait, conscient de tout ce qu'elle impose mais inébranlable, tant à l'égard de ses adhérents qu'à celui des ouvriers dont il a la garde, les intérêts des uns et des autres étant à ses yeux intimement liés. Il s'agissait pour lui, devant la perspective inévitable d'une surproduction permanente, d'instaurer un ordre corporatif que tous les Gouvernements réclament du reste, à juste titre.

Certes, ce n'est pas de gaieté de cœur que des industriels se voient amenés à la pénible obligation de casser du matériel et de détruire un instrument de travail qui fut jadis une source de richesse. S'ils s'y résignent, c'est qu'ils en voient l'impitoyable nécessité! L'espoir en des temps meilleurs justifiait l'arrêt sans entger la destruction. Tout espoir de ce genre semble vain; il faut qu'une partie de l'industrie linière disparaisse, si l'on veut sauver le reste.

Voilà la vérité pour qui ne cherche pas un scandale à exploiter, mais pour qui se place en face de la dure réalité des faits économiques.

Si les usines Boutemy disparaissent, il n'y aura pas un paquet de fil de moins à faire en France ni une heure de travail de moins à donner à l'ensemble des ouvriers de l'industrie linière. Si, à supposer qu'elles soient viables, ce qui resterait à démontrer, elles continuent à tourner, ce sont d'autres usines qui à bref délai seront obligées de fermer leurs portes. Certes le sort des ouvriers de Lannoy qui vont perdre leur emploi est profondément déplorable et ne peut manquer de provoquer l'universelle sympathie. Ils sont les victimes inconscientes d'un état de choses contre lequel les forces humaines sont impuissantes.

Mais, outre que la région de Roubaix qui importe chaque jour des milliers de travailleurs étrangers doit être en mesure de les absorber assez rapidement, il faut bien se rendre compte que, s'ils pouvaient être momentanément épargnés, ce sont d'autres qui d'ici peu seraient sacrifiés à leur place, car la filature du lin ne peut plus et ne pourra jamais plus assurer l'existence de la même main-d'œuvre qu'autrefois.

Il y a lieu d'espérer que cet exposé suffira à convaincre tout esprit impartial. C'est travestir les faits à dessein que de vouloir voir dans une mesure de salut imposée par la nécessité l'œuvre des patrons avides et égoïstes, alors qu'encore une fois elle est la seule solution apparaissant comme possible à une corporation qui, d'un mal qu'elle est le première à déplorer, entend faire surgir une amélioration pour l'ensemble de l'économie nationale.

Le Gouvernement, auquel M. le Maire de Roubaix fait appel, jugera. Il, mieux placé pour apprécier les intérêts généraux du pays, il considère qu'une erreur est commise ou qu'une autre solution peut ou doit intervenir dans l'affaire Boutemy, le Syndicat des filateurs de lin, de chanvre et d'étoupes de France s'inclinera devant ses décisions.

L'affaire Stavisky

La Commission d'enquête a entendu M. Chautemps

Paris, 23 mars. — M. Chautemps, ancien président du Conseil, a été entendu vendredi par la Commission d'enquête sur les affaires Stavisky. Sa déposition ainsi que celle de M. Thomé, qui a été entendu après lui a porté sur les circonstances de l'inclusion de l'escroc des salles de jeu et de sa réintégration.

M. Rossignol a fait ensuite une brève déposition.

M. Louis Proust, ayant déclaré qu'il ne s'était pas rencontré avec Alexandre et le témoin à la «Volonté», M. Rossignol a exposé qu'il avait Alexandre à la «Volonté». Comme il attendait le moment d'être reçu par lui, il le vit sortir de son bureau accompagné de M. Proust. Celui-ci présenta le témoin à Alexandre avec quelques mots aimables.

Le corps de Stavisky sera exhumé aujourd'hui

Annecy, 23 mars. — Demain samedi, dans la matinée, aura lieu à Chamonix, en présence du Parquet de Bonneville, du docteur Griffas, médecin légiste et de la gendarmerie, l'exhumation du corps de Stavisky. Le cercueil sera dirigé dans la soirée sur Paris où il arrivera dimanche matin.

On saisit des talons de chèques chez le général de Fourtou

Paris, 23 mars. — Des différentes opérations de justice effectuées au sujet de l'affaire Stavisky, la perquisition qui eut lieu au domicile du général Berdi de Fourtou peut être considérée comme une des plus importantes, tant par la personnalité de celui chez qui elle était faite que par les découvertes qu'elle est susceptible d'avoir apportées aux enquêteurs.

A l'issue de cette opération, le juge et ses collaborateurs se retirèrent, emportant dans deux serviettes des documents saisis par eux et sur la nature desquels ils se récusèrent à donner aucune précision, sinon «qu'il ne s'agissait que de talons de chèques».

Une Compagnie d'assurances réclame à l'Etat le remboursement d'un placement de deux millions en bons de Bayonne

Paris, 23 mars. — La Compagnie d'assurances *La Cité* a adressé au Gouvernement, par l'intermédiaire du ministre du Travail, une requête en conclusion de laquelle elle demande à l'Etat de lui rembourser un placement d'une somme de deux millions en bons de Bayonne, placement qui fut effectué par elle en mai 1933.

A toutes fins utiles...

La Commission d'enquête sur les affaires Stavisky a décidé de transmettre au garde des Sceaux, à toutes fins utiles, les dépositions de MM. Odin et Puis, sénateurs, ainsi que celles de MM. Hulin et Pronst, députés.

A LA COMMISSION DU 6 FÉVRIER

Les déclarations de quelques blessés

Plusieurs manifestants blessés le 6 février ont fait d'importantes déclarations au cours de leur audition, jeudi après-midi, devant la Commission.

M. Jean Lévêque et M. Jean Rossignol, frère d'un des morts de la soirée, ont très nettement indiqué qu'il n'y avait eu à l'instant du tir aucune sommation, que les abords du pont de la Concorde étaient déblayés.

— A l'angle du pont, en le regardant (côté Cours-la-Reine), » déclaré M. Rossignol, je vis des gardes adossés au parapet faire feu dans notre direction. J'eus l'impression qu'ils tiraient à blanc. Je reculais néanmoins vers le Cours-la-Reine. Je sentis une brûlure à la cuisse: une balle avait traversé mon pardessus et était restée dans la doublure. Une deuxième et une troisième balle ont traversé mon pardessus: en voici les traces. Une quatrième et une cinquième sont entrées dans mon pantalon et en sont ressorties. Je vis un garde qui tirait sur moi à vingt mètres, à mi-corps.

« A 23 heures, sur la place de la Concorde, après que des charges eurent déblayé le terrain autour de l'obélisque en chargeant sabre au clair, je me trouvais dans l'axe des Champs-Elysées. J'ai vu un officier de paix donner l'ordre à ses agents de se précipiter dans une certaine direction pour empêcher les manifestants de fuir.

M. le Président. — De fuir dans une certaine direction?

M. Rossignol. — Les manifestants s'enfuyaient vers le Cours-la-Reine, et c'est pour les recevoir à l'arrivée que les agents se sont précipités dans les bosquets.

Un autre blessé, M. Gauville, a déclaré:

— Mon groupe ayant été refoulé, ne voyant plus personne, je suis passé sur le pont, espérant trouver un poste de secours. Je me suis trouvé parmi les gardes qui tiraient. Je croyais qu'ils tiraient à blanc. Je me suis appuyé quelques instants à l'angle d'un camion, à droite, en direction de la Chambre. J'ai regardé le feu. Les gardes mobiles tenaient ferme à la hauteur de la ceinture et tiraient droit devant eux. La foule était à ce moment à cent ou cent cinquante mètres. En face, il n'y avait personne.

« Je n'ai entendu ni sommations, ni sonnerie de clairon. »

« On sentait les agents contents de tirer » déclare un témoin

La Commission a entendu vendredi M. Ducrot, de l'hebdomadaire «Vu», venu place de la Concorde, professionnellement. Il expose les mouvements de colère de la foule après les premiers coups de feu. Il est revenu ensuite sur le pont et a assisté à la grande poussée de la foule et de l'U. N. C. contre le barrage. A 23 h. la poussée était vaincue, mais les gardes étaient lapidés avec des morceaux de vitres, dont les blessures peuvent faire croire à des estafilades au rasoir.

M. Ducrot entendit du côté du cours la Reine des coups de feu d'armes de petit calibre. Puis, il vit avec stupeur, des gardes sortir leur revolver, se livrer à des pantomimes conciliabules, puis s'aligner calmement le long du parapet, ouvrir le feu. Le témoin n'a pas entendu d'ordre et il fut le moment où la foule ne menaçait nullement le barrage.

Trois gardes, à côté desquels on trouvait le témoin, visèrent un homme qui était étendu sur le parapet. Puis, les gardes partirent dans la direction du cours la Reine et l'on entendit une mitrailleuse terrible, c'était une véritable chasse à l'homme et l'on sentait les gardes contents de tirer.

Les premiers blessés ramenés furent sauvagement frappés par les agents qui semblaient fous furieux.

Le témoin se jeta au milieu d'eux, disant qu'on ne frappait pas un blessé. Il fut frappé à son tour.

Répondant aux commissaires, le témoin affirme que, parmi les manifestants, il y avait du côté du Cours La Reine, des individus louches, étrangers pour la plupart et que c'est de ce côté que tout partit quatre premiers coups de feu.

Le témoin n'a pas entendu de sommations.

La belle aventure d'un joaillier anglais à Nice

Nice, 23 mars. — M. Ernest Ingram, d'une maison de joaillerie londonienne, nous rapporte le curieuse histoire suivante:

« Qoelle ne fut pas ma surprise de recevoir une lettre anonyme contenant dix billets de 1.000 francs. Rédigée en anglais, la lettre disait en substance:

« Peut-être ne vous souvenez-vous pas d'avoir donné quelque chose l'autre jour, sur le Promenade des Anglais, à un homme que vous avez pris pour un mendiant. Sur dix personnes qui m'avaient approché à ce moment, vous êtes la seule à avoir pitié de moi. Sachez que je suis en réalité fort riche et que je n'étais sous le déguisement d'un mendiant que pour gagner un peri fait avec des amis; permettez-moi de partager avec vous le montant de la gageure. »

UN PIETON EST TUÉ PAR une AUTO A BEUVRY-LEZ-BETHUNE

Jeudi soir, M. Georges Barreaux, 22 ans, ajusteur à Chocques, qui passait à Beuvry-les-Béthune, en poussant une brouette, a été tamponné et tué par une auto dont le conducteur a poursuivi ses coups.

— De La Havane: Le Ministère de l'Agriculture a annoncé la création de 60.000 fermes qu'il distribuera aux familles des paysans pauvres. Le gouvernement prendra à sa charge la construction des habitations, les instruments aricoles et les semences.

Des affiches de l'Union Nationale et Républicaine de Roubaix, apposées sur un panneau, rue de la Gare, ont été de nouveau lacérées

LE PANNEAU D'AFFICHES APPOSÉES SAMEDI MATIN (Ph. du J. de Rx)

Il est à penser que toute vérité n'est pas bonne à proclamer et que pour certaine il y a intérêt à ce qu'elle reste dans l'ombre, car vendredi, des affiches dénonçant les méfaits du Cartel, les répercussions du scandale Stavisky, etc..., ont été lacérées.

C'est le Comité de l'Union Nationale et Républicaine de Roubaix et de ses cantons qui, vendredi matin, à 11 h. 40, avait fait apposer sur un panneau, rue de la Gare — à l'angle de la rue de l'Hospice — seize de ces affiches accompagnées de textes et de dessins.

A 13 heures, la plupart de ces affiches, qui se trouvaient à hauteur d'homme, furent lacérées par des inconnus.

On comprend que le panneau, aux illustrations énergiques et qui était un tableau des responsables des émeutes du 6 février, des scandales actuels, des répercussions financières ou internationales qu'ils entraînent, ait paru indésirable à ceux dont les opinions acceptent difficilement un tel étalage de fautes.

Le moins qu'on puisse dire, est que le procédé manque certainement de loyauté et que des lambeaux de papier colorié déchiré ne peuvent suffire à masquer la vérité.

Le Comité de l'Union Nationale et Républicaine, en face de cette nouvelle entorse à la liberté d'expression — car ce n'est pas la première fois que des affiches sont ainsi lacérées dans notre ville — a décidé de saisir du fait M. le Préfet du Nord et de formuler auprès de lui une énergique protestation.

L'affaire de l'Union départementale des Sociétés de secours mutuels du Nord

La réponse du président de l'Union départementale à M. Jean Saint-Quentin

M. Victor Dagouy, président de l'Union départementale des sociétés de secours mutuels du Nord, vient d'adresser la lettre suivante à M. Jean Saint-Quentin, administrateur de l'Union départementale:

« Pas bien reçu votre lettre du 20 mars et j'ai été surpris de son contenu, car il semble qu'il y ait eu une véritable confusion.

Loin de refuser la nomination d'une Commission destinée, selon votre propre expression, à faire la point, le principe en a été adopté par le Conseil, puisque j'ai proposé que cette Commission soit composée du bureau qui s'adjoindrait quelques autres membres du Conseil.

Je vous ai d'ailleurs demandé en instantané de faire partie de cette Commission, mais vous m'avez répondu que vous ne pouvez accepter cette proposition.

Je convoque d'urgence le bureau, pour mettre au point cette question.

Vous pouvez avoir au surplus l'assurance — et j'y tiendrai la main — que sous la couvert des expéditions courantes, aucun des errements que vous avez critiqués ne se prolongera.

Veuillez agréer, etc...

Signé: Victor DEGOUY.

P.-S. — Il va sans dire que cette lettre postée à votre nom s'adresse également aux co-signataires de votre lettre susrappelée.

Un appel de l'Amicale des Instituteurs libres

L'Amicale des instituteurs libres du Nord nous prie d'insérer:

Les écoles libres existent, dans le département du Nord; elles groupent le tiers de la population scolaire.

L'Etat n'a pas encore compris qu'il serait de la plus élémentaire justice de les subventionner au prorata du nombre des élèves, comme cela se pratique en Hollande, en Belgique et ailleurs. Et cependant l'Etat réalise chaque année, du fait de l'existence de nos écoles, des économies considérables.

Quelle charge supplémentaire aurait à supporter le budget si, du jour au lendemain, l'Etat devait fournir des locaux et des maîtres pour les centaines de mille d'enfants fréquentant dans ces Ecoles, qui actuellement ne lui coûtent rien!

Mais les maîtres de l'enseignement libre qui n'ont pas bénéficié du traitement de l'Etat, ont cependant le droit, l'âge venu, d'espérer un repos. Des exemples récents nous montrent que devant l'incertitude du lendemain, ils vont jusqu'à l'extrême limite de leurs forces, et même meurent sur les copies ou cours de correction.

Nos Comités, l'Evêché, notre Mutuelle, nos Amicales, n'offrent d'assurer une vieillesse honorable à nos membres âgés; mais nos vieux sont nombreux et, à l'heure où les besoins sont plus grands, les ressources en sont plus rares et plus difficiles à atteindre.

Aidez-nous, en délaissant que de vieux maîtres chrétiens qui ont passé leur vie à élever des petits enfants, à leur donner conscience de leur dignité, à en faire de bons chrétiens et de bons Français.

L'Amicale ouvre une souscription pour le Calvaire de Vieillesse et de Maladie de ses membres, et vous adresse un pressant appel, auquel vous en exprès rester insensible.

Dernière Heure

Dernières nouvelles sportives

BOXE

Le championnat des poids moyens du Pas-de-Calais

Paris, 23 mars. — Les boxeurs Ray Tousel et Pierre Meriel ont été désignés pour se rencontrer pour le titre de champion du Pas-de-Calais poids moyens.

Renseignements commerciaux

COTONS

LIVERPOOL, 23 mars.

Importations, 25.155; Amérique, hausse 8; Brésilien, hausse 8; Egyptien, hausse 5-6.

	New-Orléans		New-York	
Terme	Préc.	Jour	Préc.	Jour
Disponible	12.02	12.00	12.15	12.10
Février	—.—	—.—	—.—	—.—
Mars	11.85	—.—	11.82	—.—
Avril	—.—	—.—	11.83	11.81
Mai	11.92	11.90	11.90	11.87
Juin	—.—	—.—	11.93	11.92
Juillet	12.02	12.00	12.02	12.00
Août	—.—	—.—	12.05	12.03
Septembre	—.—	—.—	12.07	12.07
Octobre	12.14	12.14	12.14	12.13
Novembre	—.—	—.—	12.14	12.15
Décembre	12.21	12.21	12.18	12.21
Janvier	12.24	12.24	12.22	12.25

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique et 2.000; aux ports du Golfe, 18.000.

Exportations. — Pour le Grande-Bretagne, 17.000; France et Continent, 2.000; Japon et Chine, nulles.

CHANGES A L'ETRANGER

Londres: Sur Paris, 77.34; sur Bruxelles, 213.60; Esc. être banque, 0 12/16, 0 21/32; Prêt à cour terme, 0 3/4.

New-York: Sur Paris, 6.60; sur Londres Câb. transf., 6.10 1/2; sur Bruxelles, 33.37.

SUCRES. — Cuba, prompte livraison, 342; à terme: Cuv mai, 150; juillet, 156; septembre, 161; décembre, 166; janvier, 168; mars, 171. — Ventes, 45.000 tonnes.

— Trains bateaux de pêche ayant 154 hommes d'équipage, ont disparu au cours de la tempête qui a fait rage sur les côtes du Japon mercredi dernier.

Le seizième anniversaire de la bataille de la Lys aura lieu le 8 avril, à La Couture

Le consulat de Portugal à Arras et la Société portugaise de secours mutuels des départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme préparent actuellement, comme les années précédentes, la célébration de l'anniversaire de la bataille de la Lys.

Cette manifestation aura lieu le dimanche 8 avril au lieu du 9, qui tombe un lundi, afin de permettre aux nombreux ressortissants portugais et alliés de la région d'assister aux cérémonies habituelles sans perdre une journée de travail.

Le programme général de la dixième Foire internationale de Lille

Nous voici à huit jours de l'ouverture de la Xe Foire internationale de Lille. La plus grande animation règne dans les bureaux de la Foire, 69, rue Faidherbe, qui reçoivent la visite de nombreux exposants venant prendre leurs dernières dispositions en vue de l'aménagement de leurs stands. Pendant ce temps, les travaux, dans le parc de la Foire, avancent rapidement. Les halls se garnissent et se métamorphosent d'heure en heure. Comme les années précédentes, la Foire durant deux semaines, attirera à Lille de nombreux visiteurs. Le Comité a prévu une série de manifestations destinées à accroître la publicité faite autour de cette exposition et à faire affluer vers les stands des exposants le plus grand nombre d'acheteurs.

Voici le programme complet des manifestations qui se dérouleront au cours de la quinzaine 21 mars-15 avril, la Foire fermant irrévocablement ses portes le dimanche 15 avril, en soir.

Samedi 21 mars. — Ouverture de la Foire à 15 h. Réception des voyageurs et représentants de commerce de la région du Nord.

Dimanche 1er avril. — Journée d'inauguration et des maires.

Lundi 2. — Journée colombophile. A 18 h., réception des boulangers de la région du Nord. En présence des exposants de la section de boulangerie, inauguration de la section.

Mardi 3. — Journée de la Presse.

Mercredi 4. — Réception des parlementaires belges.

Jeudi 5. — Journée coloniale. A 18 h. 30, réception des membres de la Chambre syndicale des électriciens spécialistes de l'automobile.

Vendredi 6. — Journée de la T.S.F. et journée de la Roumanie.

Samedi 7. — Journée des ingénieurs. Réception des membres du Congrès de la mécanique des fluides. Réception de M. le ministre de l'Air. A 15 h. 30, réception des contremaîtres de la métallurgie.

Dimanche 8. — Journée franco-belge sous la présidence effective de M. Van Cauwelaert, ministre de l'Industrie, du Commerce et des Classes moyennes de Belgique.

Lundi 9. — Journée du textile. A 10 h., réception de l'Association des ingénieurs commerciaux. A 19 h. 30, banquet du «Vin de Bordeaux» à la salle des fêtes.

Mardi 10. — Journée du bâtiment.

Mercredi 11. — Journée de l'agriculture.

Jeudi 12. — Journée de la publicité; réception des directeurs commerciaux. Journée de la Bourgogne. Réception de la Reine des vins de France et des cadets de Bourgogne.

Vendredi 13. — Journée de l'automobile organisée avec la concours de la Chambre nationale du commerce de l'automobile.

Samedi 14. — Journée des voyageurs et représentants du commerce. Congrès régional des boulangers de la première région économique.

Dimanche 15. — Journée de clôture du Congrès de la boulangerie. Banquet à la Foire commerciale. Journée franco-polonaise.

LE PIGEON VOYAGEUR

Malgré l'active propagande réalisée par les dirigeants du sport colombophile, beaucoup de Français ignorent encore, à l'heure actuelle, ce qu'est en réalité, le pigeon voyageur, son utilité, le rôle qu'il a joué au cours de la grande guerre et les services qu'il est appelé à rendre en cas de conflit.

Beaucoup se figurent que la T.S.F., le télégraphe, le téléphone, aujourd'hui si perfectionnés, ont mis un point final à l'utilisation du pigeon voyageur par les armées combattantes. Il n'en est rien, cependant et M. Louis Pallier, président général de la Fédération nationale des Sociétés colombophiles de France, se propose d'en faire la preuve au cas conférence qu'il donnera à Radio-P.T.T. Nord, le vendredi 30 mars à 19 h. 30.

Un tel sujet se recommande de lui-même et nous ne pouvons qu'inviter nos lecteurs à écouter cet exposé du plus haut intérêt patriotique qui sera, pour ce grand nombre d'entre eux, une révélation.

Roubaix

Aujourd'hui, samedi 24 mars:

Aujourd'hui, saint Gabriel; demain, Les Rameaux.

Soleil: Lever, 5 h. 49; coucher, 18 h. 06.

Lune: Premier quartier du 23; pleine le 31.

Caisse d'Epargne: 9 h. 30 à 11 h. 30 et et de 14 h. à 17 h.

Dispensaire Pierre-de-Roubaix, 92, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultation pour adultes.

Dispensaire d'hygiène sociale de Fontenoy, 41, rue de Cassel: 9 14 h., consultation pour adultes.

Bains Municipaux: Piscine et Bains-douches: de 9 h. à 11 h. 30 et de 18 h. 9 19 h. 30.

Cinquantenaire du Conservatoire: 4 18 h., exercice public d'élèves.

L'EXPOSITION DES ETALAGES A L'EPEULE ET A L'ALOUETTE S'OUVRE AUJOURD'HUI

Les yeux maintes et maintes fois braqués sur la baromètre, les commerçants éprouvent une vive satisfaction en voyant celui-ci remonter doucement mais sûrement. Les efforts considérables qu'ils ont accomplis ces jours-ci dans la présentation de leurs marchandises méritent la récompense, que le temps remis enfin au beau leur permettra de recueillir.

Il y aura encore foule ces jours-ci dans ces quartiers, et tout le monde en profitera. Les commerçants recevront la visite de nombreux clients attirés par la qualité et les prix des marchandises offertes: les acheteurs auront le plaisir de pouvoir s'offrir les nouveautés de la saison à des conditions extrêmement intéressantes, et enfin les cafetiers adhérents qui, souriants et placides dans leur comptoir, verront avec plaisir leur établissement envahi par les nombreux consommateurs désireux de participer gratuitement au concours doté de 50 superbes lapins vivants achetés dans le quartier et offerts par M. Ed. Roussel, président d'honneur du groupement.

EXPOSITION DE L'EPEULE

Ne pas confondre: C'est 0 at 10, rue de l'Epeule, chez O. GALLEZ, le tailleur bien connu, qui vous trouvera pour les Communions le choix le plus complet au meilleur prix, et les dernières nouveautés pour Hommes, Dames et Enfants. d

M. LUCIEN JEAN LE NOUVEAU COMMISSAIRE DE POLICE DU 3me ARRONDISSEMENT

Nous avons annoncé dernièrement, le prochain départ de M. Maint, commissaire de police du 3e arrondissement, nommé commissaire central à Belfort. C'est M. Lucien Jean, actuellement commissaire à Neuilly-Plaisance, qui le remplacera à Roubaix.

Né à Paris, M. Jean appartient à la police depuis seize ans. Pendant la guerre, il eut une conduite exemplaire et lui grièvement blessé. Il est d'ailleurs pensionné. Dé mobilisé, il entra en septembre 1918, à la direction de la Sûreté générale, en qualité d'inspecteur auxiliaire. Peu après, en décembre 1918, il était nommé inspecteur stagiaire.

M. LUCIEN JEAN

Il ne resta pas longtemps dans ses fonctions et au novembre 1919, il passait brillamment le concours de commissaire de police.

Il fut nommé commissaire en août 1920 et affecté au poste de Chelles (Seine-et-Marne). Il resta dans cette ville pendant sept ans et, du commissaire stagiaire, il passa successivement à la 4e classe, à la 3e, puis à la 2e classe et enfin à la 1re. Le 1er mars 1927, il obtenait la classe exceptionnelle et était envoyé à Neuilly-Plaisance, qu'il quitte pour Roubaix. Il avait jusqu'ici prudence un certain nombre de communes et, notamment sur Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand et Gournay-sur-Marne.

Nous lui souhaitons une longue carrière dans son nouveau poste, et nous lui présentons nos meilleurs souhaits de bienvenue dans notre ville.

Halte Filpo. — Voir 3e page. Loterie. d

UNE BELLE EXPOSITION DE PEINTURE S'OUVRE AUJOURD'HUI

Nous sommes heureux d'annoncer que du 24 mars au 15 avril nous aurons le rare plaisir de voir réunies, en une même exposition, à la Galerie Dujardin, les œuvres de cinquante maîtres contemporains de la notoriété des Adler, Bergès, Cherreton, Cottat, Devembez, Désiré Lucas, Dupuy, Grum, Grosjean, Jolin, Jourdan, Jonas, Frédéric Lauth, Egard Maxence, Maufra, Montégin, Sabatté, Spriet, Williams, etc., etc., ainsi qu'une sélection de tableaux de fleurs du peintre Jeanne Chelsey, le directeur de notre Ecole nationale des Arts et Industries textiles dont le talent robuste sera une véritable révélation pour grand nombre de nos concitoyens.

Ajoutons que M. Jeannès Chelsey est un ancien élève de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris, lauréat et second Grand Prix de l'Ecole nationale des Arts décoratifs de Paris, qu'il fut membre du jury à l'Exposition internationale des Arts décoratifs en 1925 et que nombre de ses œuvres ont été acquises par les Musées des villes de Paris, Lyon, Saint-Etienne, Le Puy, Clermont-Ferrand, Saint-Gall.

Les membres des Amis de Roubaix et de Tourcoing ainsi que les collectionneurs et amateurs sont spécialement invités à l'inauguration qui sera lieu aujourd'hui samedi 24 mars, à 15 h.

APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES, pellicules, Kodak, Lumière, etc... nouveaux prix 1934. JULES CROMBÉ, 47, rue Nain, 3 bis, rue de Lannoy. 36064d

« LA PASSION » A L'HIPPODROME-THEATRE

Nous rappelons que c'est demain dimanche 25 mars, à 15 h., que «les Parnassiens» donneront à l'Hippodrome la seconde représentation de «La Passion du N.S.J.C.», drame sacré, en vers, de Rochard.

La première séance, dimanche dernier, a confirmé le talent avec lequel les acteurs interprètent ce grand sujet. Nul doute qu'ils lèvent, cette fois encore, salle comble. La location reste ouverte chez Jubé, rue de la Gare, mais il est prudent de se hâter.

LES 4 ARTICLES 10 FRANCS

Une Peau de chamois, 1 chamoisine, 1 éponge «Gerby», 1 éponge de ménage, 108, rue du COLLÈGE (angle rue du Fort). Un cadeau à tout acheteur apportant cette annonce. (Téléphone: 330.00). d

AUX JARDINS POPULAIRES

A l'occasion du cours mensuel de jardinage du mois de mars, la Société des Jardins populaires de Roubaix organise une matinée récréative qui aura lieu dimanche à 10 h. à la salle des fêtes du l'Institut Professionnel, rue de la Paix (près de la rue du Collège).

Les jardiniers et les membres participants sont cordialement invités ainsi que leurs familles et leurs enfants à assister à cette séance dont le programme sera le suivant: Conférence technique de M. l'abbé Declerck: Pommes de terre, carottes, crucifères. l'art de semer, pour rendre nos arbres plus fertiles, la taille des rosiers.

Séance du cinéma parlant comportant entre autres sujets: Actualités sur le Roi des Belges. Ascension en funiculaire, Amateur de billard. Mickey laboureur, etc.

L'entrée de la salle sera gratuite pour les familles sur présentation des cartes rouges ou vertes.

Trois nouveaux groupes sont en voie de boisement: Au pont Nicaise: à Hem, près de la gare de départ; au hameau de la Mortelette à Leers.

Les demandes de terrains peuvent être dès maintenant adressées par écrit à M. Louis Poissonnier, secrétaire, 94 ter, rue d'Inkermann, à Roubaix. Pour le groupe de Leers, elles peuvent aussi être remises à M. Lamblin, secrétaire de mairie, à Leers.

LES FETES DU CINQUANTENAIRE DE LA NATIONALISATION DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

C'est aujourd'hui que s'ouvrent les fêtes qui se dérouleront au Conservatoire national de Musique de Roubaix à l'occasion de la nationalisation de cette école.

A 15 h., en la salle Pierre-Destombes, aura lieu un exercice public d'élèves au cours duquel en entendra notamment la 2 Sonate pour piano et violon de Debussy, exécutée par MM. Lemaire, 1er prix de violon et Cartier, 2e prix de piano. La classe d'art dramatique donnera «Le marchand de sable qui passe», une scène de G. Jean-Aubry, avec la musique de scène d'Albert Roussel, exécutée par l'orchestre des professeurs du Conservatoire, sous la direction de M. Rosapet.

UNE CONFÉRENCE SUR LE DANGER AÉRIEN PAR LE GÉNÉRAL NIESSEL

Cette conférence aura lieu le mardi 27 mars, à 20 h. 45, à l'amphithéâtre de l'Ecole nationale des Arts et Industries Textiles (place Chevreul).

Pour le bonne organisation du service, les personnes ayant reçu une carte d'invitation sont instamment priées de faire numérotter leurs places à la permanence qui se tiendra au siège de la Croix-Rouge, 2, rue de la Gare, aujourd'hui samedi 24, de 14 h. 30 à 18 h.; car seules demeurent accès dans la salle les cartes ainsi numérotées.

Les places restées qui ne seraient pas occupées à 20 h. 40, le mardi, seront considérées comme libres.

Les brancardiers-secouristes et les infirmières de Croix-Rouge ayant suivi les cours de défense passive, auront des places réservées dans l'allée centrale et les sous-officiers de réserve, dans les deux allées latérales. Ils devront se munir des cartes d'entrée et individuelles qui leur auront été remises à cet effet.

CHEZ les ANCIENS SOUS-OFFICIERS FRANÇAIS

L'assemblée générale du premier trimestre aura lieu le dimanche 25 mars, à 10 h. 30, à la Brasserie des Orphéonistes, 191, rue de la Gare, à Roubaix.

A l'ordre du jour: Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée; rapport annuel de la Commission des finances; rapport de la Commission de la Caisse des orphelins; membres sortants à admettre définitivement; renouvellement partiel du Conseil d'administration.

A PROPOS DU TRAMWAY G-K

Une réunion des usagers de cette ligne

Depuis quelques temps, les abonnés et voyageurs du tramway de la ligne G-K (tronçon gare de Roubaix à la place du Travail), sont désagréablement surpris en constatant que la remorque de la voiture n° 6 quittait la gare de Roubaix à 12 h. 07, vers la place du Travail, leur a été supprimée.

Pour protester contre cette mesure, les usagers et abonnés de la ligne se sont réunis. Voici d'ailleurs le compte rendu de cette réunion qu'ils nous ont fait parvenir:

« Les usagers et abonnés de la Ligne G-K, tronçon Gare de Roubaix à la Place du Travail se sont réunis nombreux, le 23 courant, à 20 h., à l'Académie des Sports, 61, rue du Chemin-de-Fer, à l'effet d'envisager l'attitude à prendre vis-à-vis de la Compagnie Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing.

» A l'unanimité et vu la nouvelle fonctionnement actuel de ce tronçon, l'assemblée a décidé d'étudier le moyen de faire constater par ministère d'huissier l'inexactitude pour la Compagnie de donner satisfaction aux voyageurs.

» Elle a décidé, en outre, de faire valoir ce constat aux services publics et convoitants, que sa autorisation lui soit accordée de frêter un autobus à heures d'affluence et, de ce fait, organiser elle-même un service régulier.

» L'assemblée a envisagé la possibilité de se constituer en syndicat et elle centre se réunir très prochainement à cet effet. »

RIDEAUX. — Pour les fêtes de Pâques, Mesdames, voyez le «GRAND BON MARCHÉ», 67, rue de Lannoy. Choix immense de voiles unis et brodés. Tulles au tous genres. Maison spéciale, la meilleur marché de la région. 36065d

AU COMITÉ ROUBAISIEN DE PROTECTION DE L'ENFANCE ET DE LA «GOUTTE DE LAIT»

Le tirage de la tombola trimestrielle des consultations de nourrissons et la remise des primes d'assiduité et de mérite, eut en lieu hier vendredi après-midi, devant une nombreuse assistance.

Mme Georges Lehoucq, présidente du Comité des dames présidait la réunion, assistée des Mmes Lucien Meilleroux, Paul Butruille et Charles Even.

Avant de procéder au tirage, Mme la présidente en déclara très heureuse de pouvoir renouveler ces vifs remerciements au Conseil d'administration de la Caisse d'épargne de Roubaix pour sa sympathie particulière au Comité de protection de l'Enfance et de la «Goutte de Lait».

Voici la liste des numéros gagnants:

864	1.543	2.063	1.179	217	1.477
14.904	2.106	815	562	14.886	634
1.390	14.786	222	19.979	19.907	2.722
2.865	14.825	1.490	2.831	730	2.858
2.814	131	18.537	286	2.121	2.856
1.082	2.060	10.702	18.417	630	19.984
2.020	14.821	1.111	1.548	10.700	1.518
14.743	2.506	18.462	13.479	1.151	127
1.362	1.537	2.018	940	2.116	14.850
2.639	18.427	1.048	2.661	18.896	686
1.403	3.948	1.240	698	14.883	1.[illegible]
580	1.517	1.154	14.972	2.634	18.[illegible]
1.216	18.440	19.928	1.351	2.043	794
19.940	1.067	1.219	1.574	2.880	2.[illegible]
1.312					

Les détentrices de ces numéros peuvent se présenter munies de leur carnet de pesée au local de la «Goutte de Lait», tous les jours de 11 h. à 18 h., jusqu'au 10 avril inclus. Passé cette date, les lots non réclamés seront acquis à l'œuvre.

Les intéressées sont informées que pour avoir droit aux premiers lots, c'est-à-dire à ceux d'une valeur supérieure à 100 fr., elles doivent avoir au moins dix pesées sur leur carnet.

Les primes d'assiduité et de mérite ont été délivrées sous forme de livrets de Caisse d'épargne, aux mères dont les noms suivent: Mmes Lepers, Andouart, Vanerthrugue, Deprost, Debrot, Lebeau, Colin, Picavet, Lecomte, Chalmin, Langrenay et F.

COMMUNION SOLENNELLE. — Missels, Chapelets, Cierges, images (impression gratuite), J. DESCAMPS, rue de Lannoy, 86 bis. 36057

Feuilleton du «Journal de Roubaix» du 24 mars 1934 N° 16.

Line :-: et la Beauté

PAR JEAN MAUCLÈRE

Le bonheur, pour la petite artiste, consistait à jouir de la beauté des êtres et des choses; ce bonheur-là, le trouverait-elle à Toulouse?

Elle était bien jolie, la capitale languedocienne, sous la blonde lumière de cette matinée de septembre, le jour où parvint dans ses murs la lettre de la petite Parisienne. Les briques de Saint-Sernin avaient des reflets roses, les Pyrénées, du haut du pont Saint-Michel, semblaient une neigeuse dentelle posée sur un écran d'azur pâle; et les passants, qui se pressaient par les rues aux pavés pointus, s'interpellaient à syllabes chantantes, prometteuses, semblait-il, de favorable accueil.

Non loin des verdures du Jardin-Royal, le docteur Tressan avait établi son foyer. Une gentille maison, pas bien grande, abritait la vie laborieuse du jeune ménage. Trois enfants, dont un au berceau, c'était du mal pour la petite maman, n'ayant comme aide qu'une femme ariégeoise, plus tentée par les séductions de la grande ville que par les mérites du parfait cordon bleu. Tout le long du jour, Jeanne